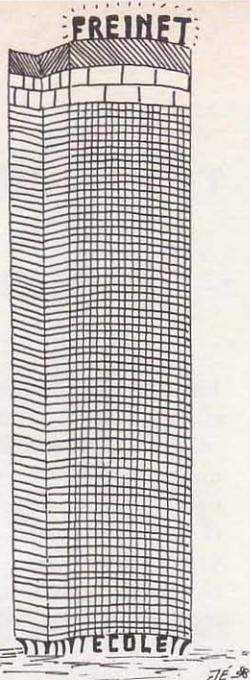


# PROFOND

# D'ABORD

M.E. BERTRAND



La presse — et ce que nous en voyons sur les lieux mêmes, nous rappelle que l'on construit, à Paris, à Montparnasse, la Grande Tour.

« Après le ceinturage de béton armé consolidé de 300 profilés représentant 6 km de poutrelles, les constructeurs s'attaquent à l'édification du bâtiment en lui-même : quatre-vingts puits ancrés dans la craie et descendant à 70 m au-dessous du niveau des rues ont été aménagés pour accueillir les piliers de soutènement.

Le bâtiment atteindra une hauteur de 200 m et comportera 56 étages... » Et si nous pensions à inaugurer une nouvelle école à la fois haute et profonde ? Mais profonde d'abord ! Nous allons y consacrer toutes nos études, en prévoir et en dessiner les plans, et pour commencer, en couler les fondations. Que oui ! nous avons déjà entendu proférer en pédagogie de tout cru, la fameuse formule : « assurer les bases ! »

Il s'agissait en l'occurrence d'assurer la mémorisation intégrale de techniques élémentaires ouvrant le chemin

de l'acquisition de connaissances éphémères, celui du succès à l'examen, celui du conditionnement aveugle de l'individu pour le transformer en rouage adéquat dans la mécanique sociale.

C'est le fait d'une école superficielle, plaquée sur une société avide de rendement et de profit. Une école qu'il faut pour juste ce qu'il faut : la survie de l'ordre établi.

Il s'agit maintenant au contraire, d'une école qui réalisera le « bon départ pour la vie » qu'évoque Freinet.

Une école tout entière consacrée à préparer les 80 puits de 70 m de profondeur ; et même les 100 et 120, de 80 et 100 m qui sont nécessaires à la réalisation de l'homme dont nous rêvons.

Une école qui doit avoir elle-même de semblables bases. Comme les bassins « Jean-Bart » de St-Nazaire, nécessaires à la construction des nouveaux pétroliers géants dont ils dépassent les dimensions.

Mais une école qui n'atteindra jamais un niveau au-dessus de la rue. Après... c'est l'homme qui monte !

Une école où l'on effectuera les travaux de soubassement qui dureront les années qu'il faut, dont l'œuvre de soutènement sera unique, essentielle, exclusive. Où l'on passera 4, 5 et 6 ans pour effectuer le profond travail d'ancrage et de ceinturage de soi-même, la pose des profilés, l'armature fonctionnelle.

Une école qui mettra les pieds sur terre à un homme de 200 m de haut. Et même davantage. 56 étages. Un homme-antenne, un homme haut-voyant et voyant-loin. Découvreur et novateur.

Celui dont nous reparlerons.